



Crédit image : The Jokers

LAMB de Vladimar Johannsson

Fiction - Islande – 2021 – 105 min

Dans une ferme éloignée d'Islande, un couple élève des ovins. Un jour, une brebis met bas un agneau différent.

Autant vous prévenir tout de suite, Lamb fait partie de ces films atypiques, quelque peu perturbants, qu'il est difficile d'oublier tant certaines images reviennent en tête.

A la manière des montagnes russes, le spectateur passe par plusieurs états émotionnels.

Si dans un premier temps, la vie simple et paisible du couple dans cette petite ferme nous rend contemplatifs, très rapidement nous sommes happés et intrigués par le mystère qui la nimbe, comme une menace qui semblerait planer sans qu'on puisse vraiment l'identifier.

Mais quand cet agneau entre dans leur vie, c'est d'abord la stupeur qui domine pour laisser place peu à peu à la compassion, avant de plonger dans la sidération.

Basé sur un rythme lent qui laisse le spectateur s'imprégner de cette atmosphère pesante, sur des dialogues quasi inexistantes qui rendent le silence parfois assourdissant, sur une nature environnante déserte qui incarne finalement un personnage à part entière, Lamb oscille entre fable fantastique et mélodrame.

Il s'inscrit comme un film sur le rapport de l'animal à l'homme et malgré cette apparente étrangeté, il semble délivrer un message simple: la nature reprend toujours ses droits.